



AVRIL 2026

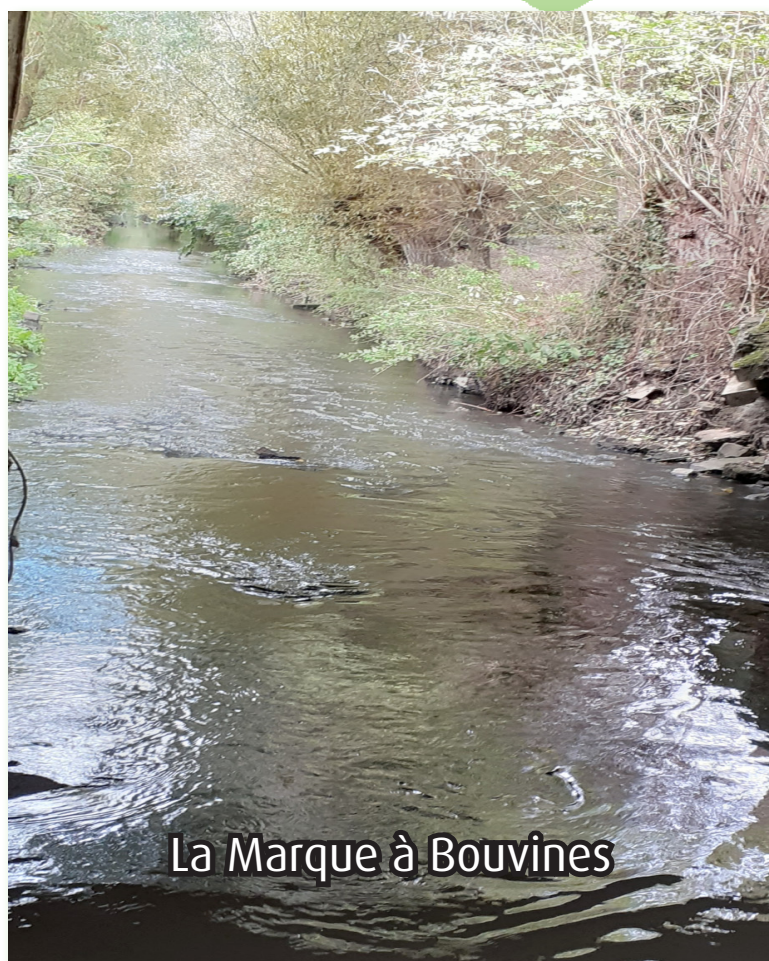
EDITORIAL

Le mois d'avril a été sec sur l'ensemble du bassin Artois-Picardie, les pluies sont très déficitaires comparées aux normales d'un mois d'avril.

La recharge des eaux souterraines se termine sur les piézomètres de référence du bassin. Les niveaux sont contrastés suivant les secteurs.

Les débits moyens mensuels des cours d'eau sont en baisse par rapport au mois de mars.

En avril, aucun arrêté réglementant les usages de l'eau n'est en cours sur le bassin Artois-Picardie.



SOMMAIRE

P 2- Précipitations
Pluies très déficitaires

P 6- Eaux souterraines
Fin de la recharge et
niveaux contrastés

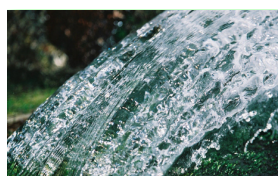
P 10- Cours d'eau
Débits en baisse

P 14- Arrêtés réglementant les usages de l'eau



PRÉFET
COORDONNATEUR
DU BASSIN
ARTOIS-PICARDIE

Liberté
Égalité
Fraternité



PRECIPITATIONS

Pluies très déficitaires

Pluviométrie

Bilan des précipitations du mois :

Les cumuls de précipitations sont très faibles pour un mois d'avril : 3 à 5 mm en Flandre maritime, dans le Vermandois et le Santerre, 10 à 15 mm sur le Boulonnais et l'Artois et 15 à 25 mm sur le Vimeu (24,8 mm à Dompierre-sur-Authie (80)). Le déficit par rapport à la normale 1991-2020 est compris entre 60 et 90 % selon les stations. Agrégé à l'échelle départementale, le déficit est compris entre 75 et 80 %. C'est le 2nd mois d'avril le plus sec sur la Somme depuis 1959, le 3^{ème} pour le Nord et le 5^{ème} pour le Pas-de-Calais.

Les pluies tombent d'abord en début de mois du 1 au 5 avril, puis entre le 11 et le 18. Les cumuls restent faibles le plus souvent. Des cumuls quotidiens supérieurs à 10 mm se produisent sur deux secteurs : le 15 avril à Dompierre-sur-Authie et à Doullens (80).

Situation depuis le début de l'année hydrologique (septembre 2025) :

L'Avesnois et les hauteurs du Boulonnais sont les zones les plus arrosées depuis septembre 2025 : de 700 à 765 mm sur le Boulonnais (765 mm à Bainghen (62)) et autour de 500 mm sur le bassin de la Sambre. Ailleurs, les cumuls sont compris entre 350 et 450 mm en général, avec un pic à 587 mm à Roubaix (59) et un minimum à 344 mm à Amiens (80). Les huit premiers mois de l'année hydrologique sont globalement déficitaires de 5 à 15 % : Rouvroy-les-Merles (60) est la station la plus déficitaire (-30 %). Il y a quelques zones excédentaires sur le Boulonnais et le Vimeu. La station la plus excédentaire est Dompierre-sur-Authie (80) avec +13 %.

Précipitations efficaces - Bilan hydrique potentiel

Précipitations efficaces du mois :

Avec de faibles cumuls et des températures élevées pour la saison et donc une forte évapotranspiration, les pluies efficaces sont négatives partout sur le bassin : -30 à -40 mm à l'ouest d'une ligne Amiens-Arras-Lille et -50 à -70 mm à l'est de cette ligne. Le bassin de la Sambre est la zone ayant les pluies efficaces les plus négatives.

L'écart à la normale 1991-2020 pour les pluies efficaces est aussi négatif partout. Le déficit de pluies efficaces est de l'ordre de 30 à 40 mm en général et jusque 50 à 60 mm sur le bassin de la Sambre.

Situation depuis le début de l'année hydrologique (septembre 2025) :

Depuis le mois de septembre 2025, les cumuls de pluies efficaces sont compris entre 500 et 575 mm sur les hauteurs du Boulonnais et de l'Artois, entre 200 et 400 mm à l'ouest d'une ligne Abbeville-Lille en incluant le Ternois et en excluant la Flandre maritime. Ailleurs, les cumuls efficaces sont entre 200 et 250 mm et même inférieurs à 200 mm sur l'Arrageois.

La saison de recharge de septembre 2025 à mars 2026 était déjà globalement déficitaire. La sécheresse d'avril a accentué ces déficits. À l'est d'une ligne Abbeville-Arras-Valenciennes, ce déficit est de 20 à 35 %. Les Flandres sont déficitaires de 5 à 15 %. Il y a cependant quelques territoires excédentaires de plus de 10 % comme la région lilloise, la baie de Somme et la basse vallée de la Canche. Les hauteurs de l'Artois sont légèrement excédentaires de 5 à 10 %.



Humidité des sols superficiels

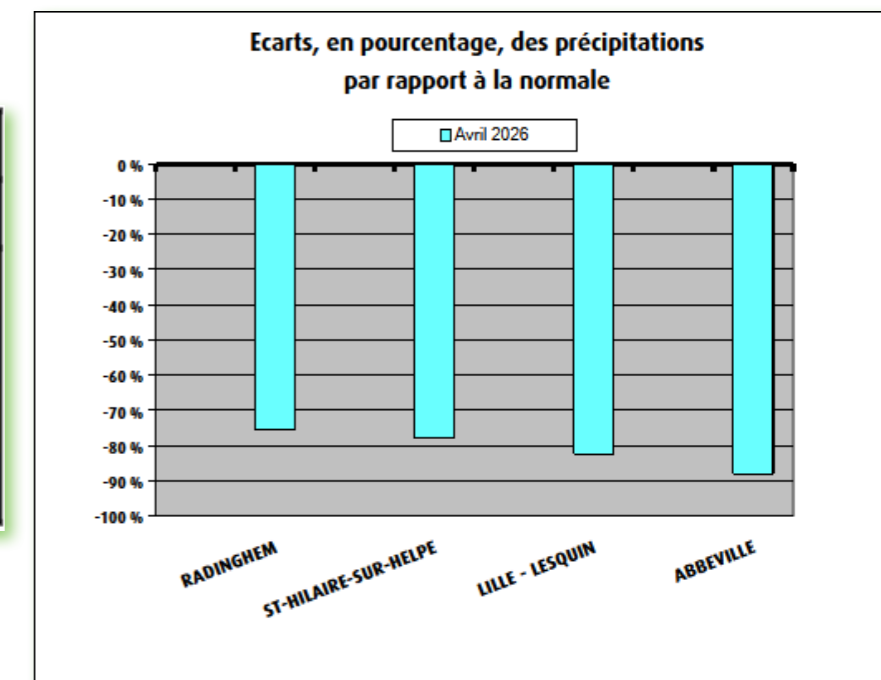
Situation au 1^{er} mai 2026 :

Les sols s'assèchent au cours du mois d'avril. Il n'y a plus de sols humides (indice d'humidité des sols supérieur à 0,8), mais cet indice est encore supérieur à 0,4 ce qui signifie que les sols ne sont pas secs dans l'absolu. On s'approche cependant de cette limite dans le bassin de la Sambre. C'est sur le Boulonnais que les sols sont les plus humides.

Début avril, l'humidité des sols est proche de la médiane par rapport à la période de référence 1991-2020. L'assèchement est ensuite continu tout au long du mois et, depuis le 28 avril, l'humidité agrégée est inférieure au 2nd décile. Nous sommes dans les 20 % de cas les plus secs en fin de mois, mais les sols sont moins secs qu'en 2025 à la même période.

Variation des précipitations par rapport à la normale du mois d'avril

Pluviométrie mensuelle en mm		
	Avril	Normale
RADINGHEM (62)	14,7	60,1
ST-HILAIRE-SUR-HELPE (59)	9,4	42,6
LILLE - LESQUIN (59)	8,0	45,3
ABBEVILLE (80)	6,0	50



Sources et contacts:

Météo France
BP7 - 18 rue Elisée Reclus
59651 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél: 03 20 67 66 00

Pour en savoir plus:

<http://meteofrance.com/>

Définitions

Normale:
Moyenne des hauteurs de précipitations de 1991 à 2020.

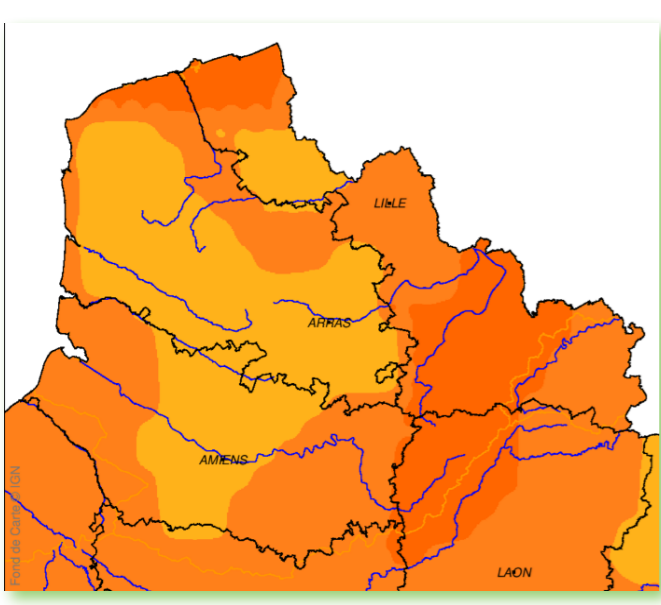
Pluie efficace:
Différence entre la pluie et l'évapotranspiration potentielle.

PRECIPITATIONS

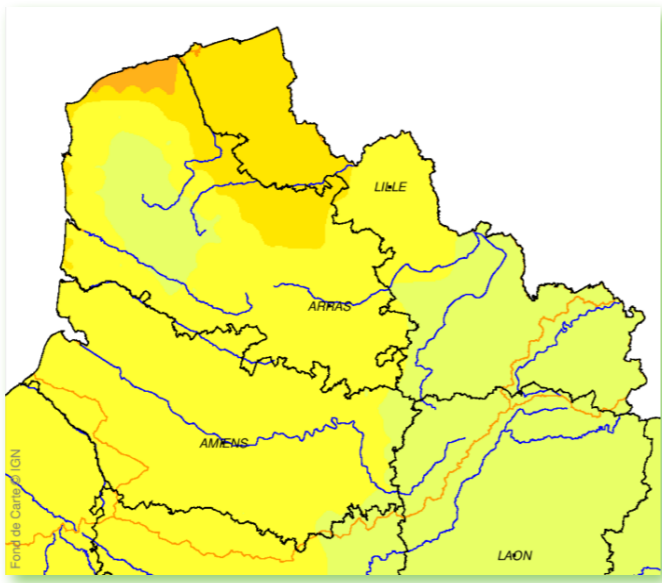


Cumul de précipitations mensuelles

Mois d'avril 2026

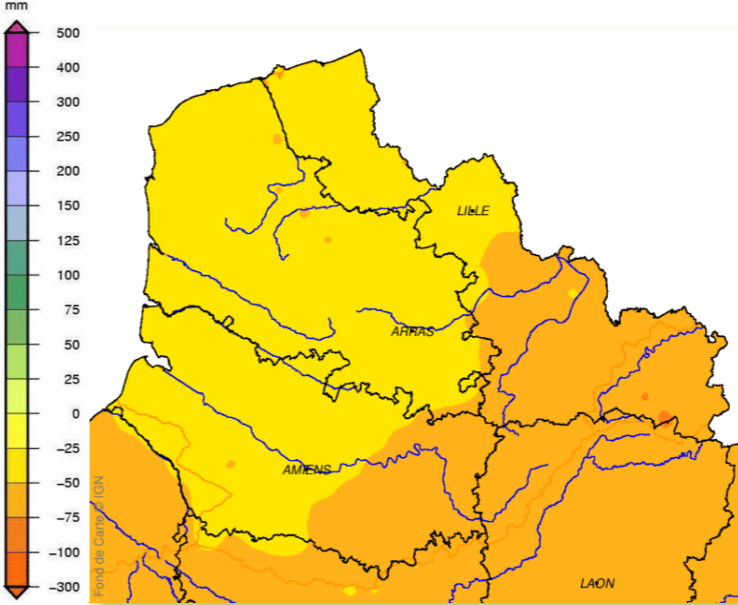


Mois de mars 2026

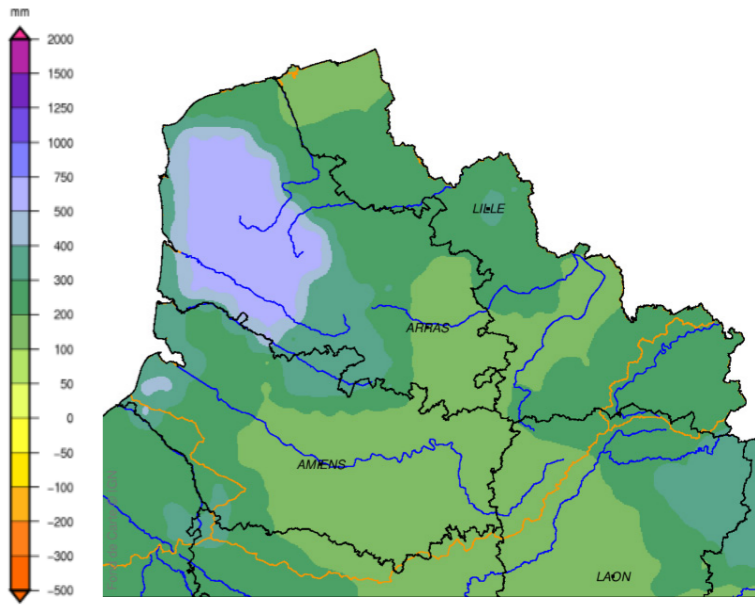


Cumul de pluies efficaces

Mois d'avril 2026

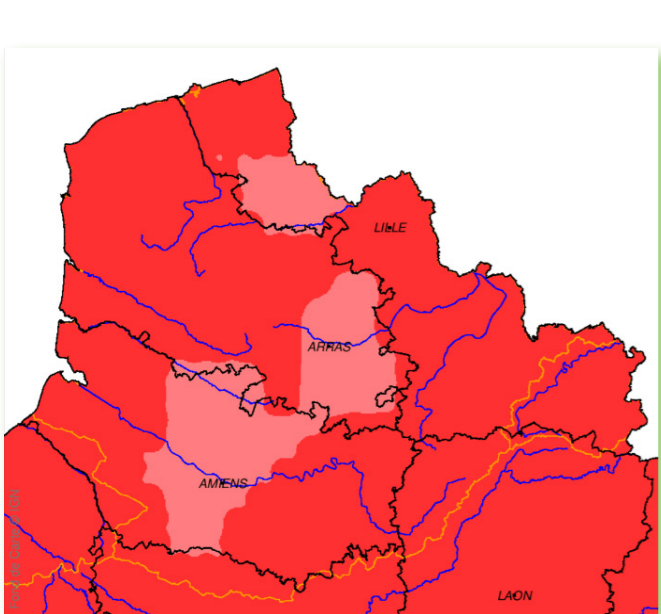


De septembre 2025 à avril 2026



Rapport à la normale 1991 - 2020

Mois d'avril 2026

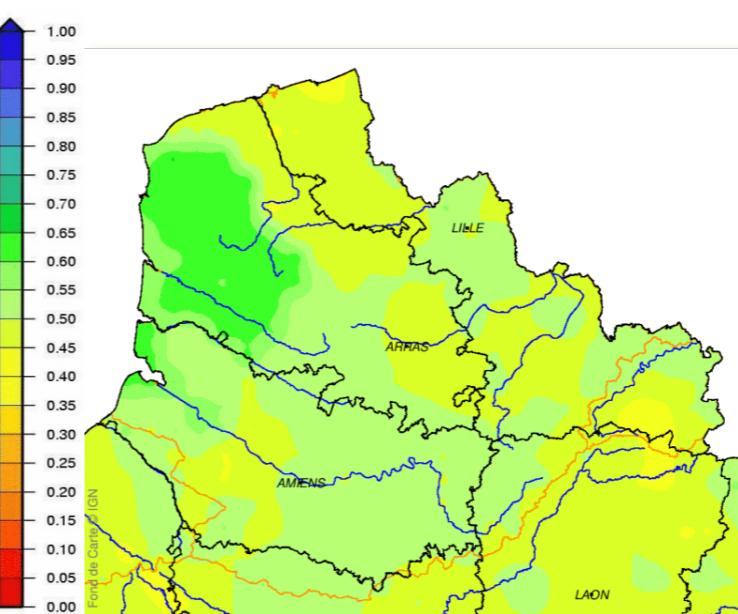


Cumul de septembre 2025 à avril 2026

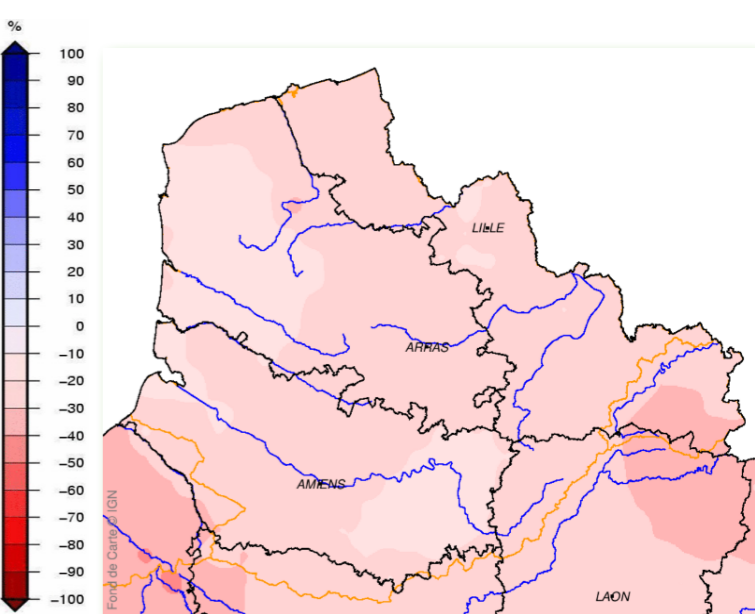


Indice d'humidité des sols

Au 30 avril 2026



Ecart pondéré à la normale 1991-2020 au 30 avril 2026





EAUX SOUTERRAINES

Fin de la recharge et niveaux contrastés

Au mois d'avril 2026, les «hautes eaux» des eaux souterraines sont atteintes sur une grande partie des piézomètres de référence du bassin Artois-Picardie. On dénombre 8/15 piézomètres en baisse, 3/15 piézomètres stables et 4/15 piézomètres en hausse.

Les niveaux piézométriques mesurés se situent globalement sous ou autour de la moyenne (10/15). Des situations contrastées sont tout de même identifiées, avec une hétérogénéité est/ouest.

On relève ainsi des niveaux :

- « bas » pour 1 piézomètre ;
- « modérément bas » pour 6 piézomètres ;
- « autour de la moyenne » pour 3 piézomètres ;
- « modérément hauts » pour 5 piézomètres.

Les aquifères crayeux du Crétacé supérieur :

Pour les aquifères crayeux, 6 piézomètres sur les 13 analysés montrent une tendance à la baisse sur le mois écoulé, 4 présentent une tendance à la hausse et 3 sont stables. C'est à l'ouest et au centre du bassin que les variations piézométriques observées sont les plus importantes (jusqu'à -2,32 m à Preures). Au nord et nord-est du bassin, les variations piézométriques sont un peu plus limitées voire stables (-0,54 m à Baisieux ; +0,00 m à Rombies-et-Marchipont).

À l'instar de la situation générale du bassin, les niveaux piézométriques des aquifères crayeux sont globalement inférieurs à la normale ou autour de la moyenne :

- « bas » pour 1 piézomètre ;
- « modérément bas » pour 4 piézomètres ;
- « autour de la moyenne » pour 3 piézomètres ;
- « modérément hauts » pour 5 piézomètres.

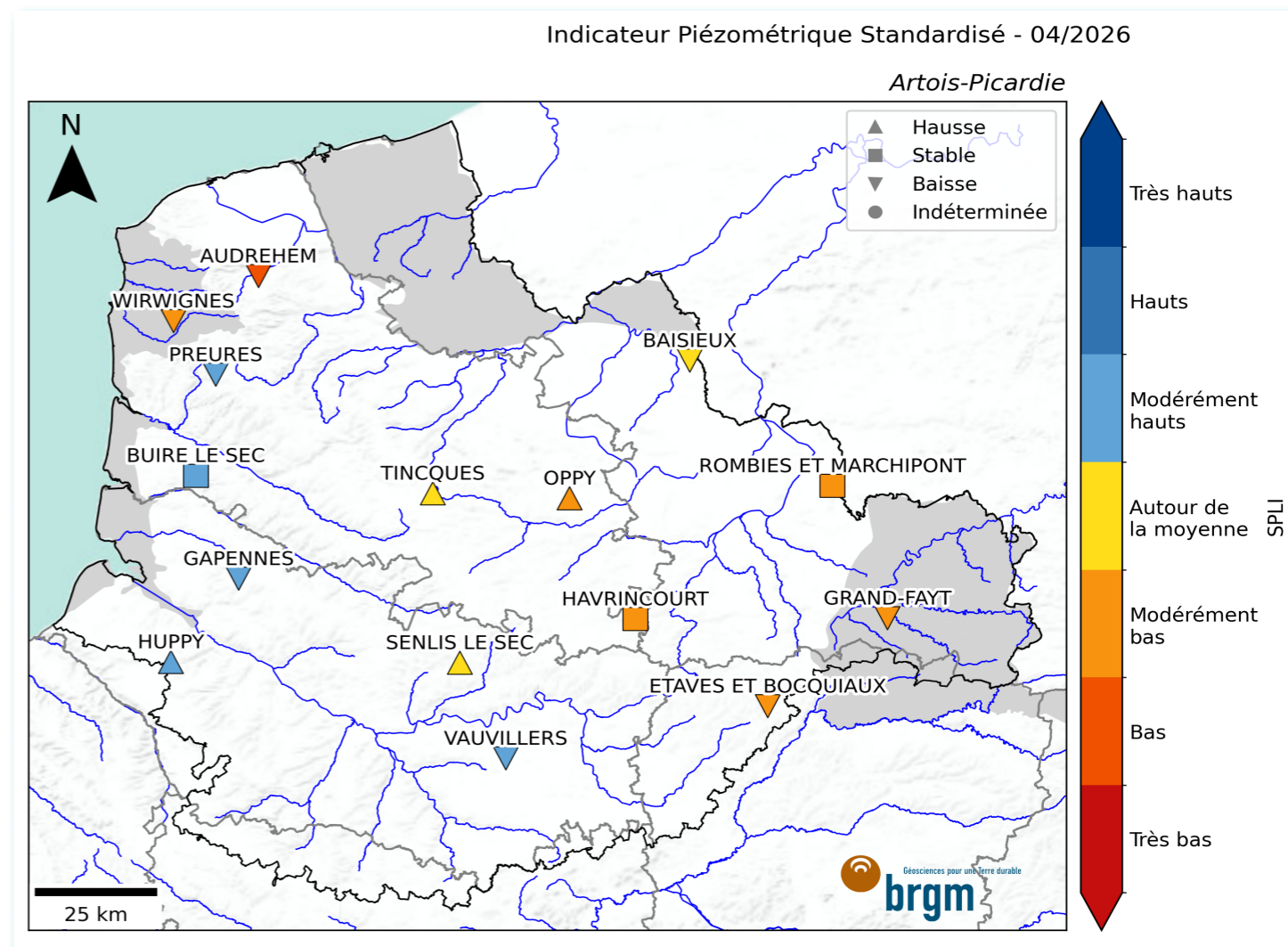
Les aquifères non crayeux du Boulonnais et de l'Avesnois :

– *Boulonnais (Calcaires jurassiques à Wirwignes)* : dans le Boulonnais, la tendance piézométrique à la baisse observée au cours des mois précédents au droit du piézomètre de Wirwignes se poursuit. L'amplitude de variation est plus élevée que pour les mois précédents (-0,06 m en mars 2026 ; -0,49 m en avril). Le niveau piézométrique se classe comme «modérément bas» pour un mois d'avril.

– *Avesnois (Calcaires carbonifères à Grand-Fayt)* : dans l'Avesnois, le niveau à la station de Grand-Fayt montre également une tendance à la baisse pour ce mois d'avril (-0,33 m par rapport au niveau moyen de mars 2026). Le niveau piézométrique est classé « modérément bas».



Situation des eaux souterraines au 30 avril 2026



Méthodologie :

Le niveau des nappes est caractérisé par l'Indicateur Piézométrique Standardisé (Standardized Piezometric Level Index, SPLI, ou IPS, cf. RP-64147-FR). Le SPLI varie entre +3 (extrêmement haut) et -3 (extrêmement bas) et est réparti en sept classes sur la carte ci-contre, du plus sec (en rouge) au plus humide (en bleu foncé). Il permet de caractériser de façon homogène l'état piézométrique, en cohérence avec le SPI ou le SSWI, utilisés pour les variables météorologiques.

Sources et contacts:

Bureau de Recherches Géologiques et Minières
Direction des Actions Territoriales Hauts de France
Arteparc Bâtiment A
2 rue des Peupliers
BP 10406 - 59814 LESQUIN CEDEX
Tél. : +33 (0)3 20 19 15 40
hauts-de-france@brgm.fr

Pour en savoir plus:

<http://www.brgm.fr>
<http://www.eau-artois-picardie.fr>
<http://www.ades.eaufrance.fr>
<http://www.eaufrance.fr>
<http://infoterre.brgm.fr/>

Plaquettes:

ADES, banque nationale d'Accès aux Données sur les Eaux Souterraines, Ministère de l'Écologie et du Développement Durable, août 2003

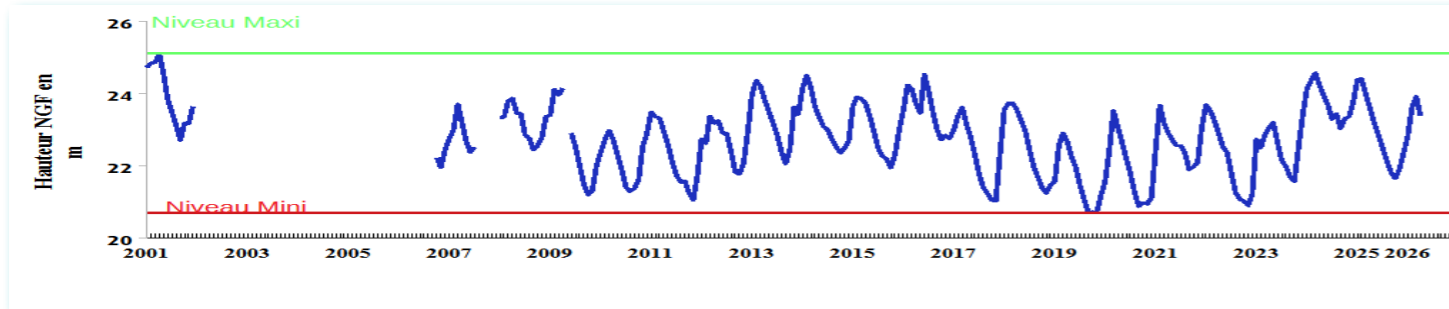
Les eaux souterraines, une ressource naturelle et un patrimoine à protéger, Ministère de l'Écologie et du Développement Durable, août 2003



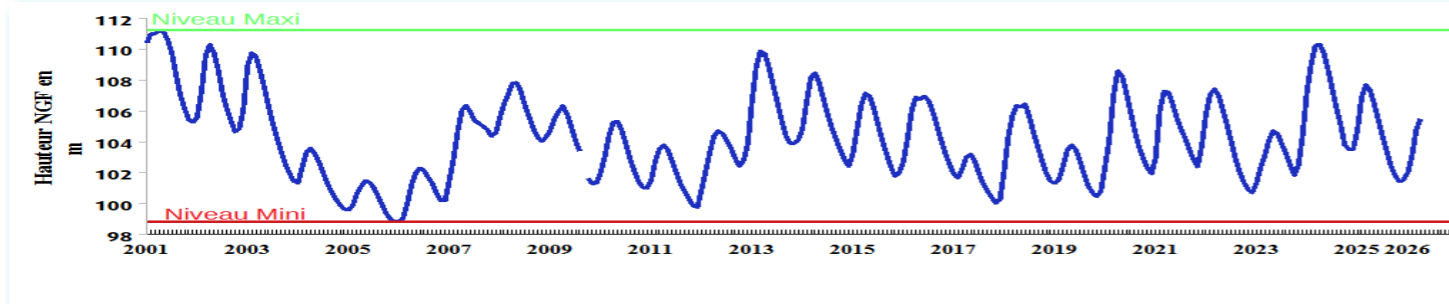
EAUX SOUTERRAINES

Situation mensuelle du niveau des nappes

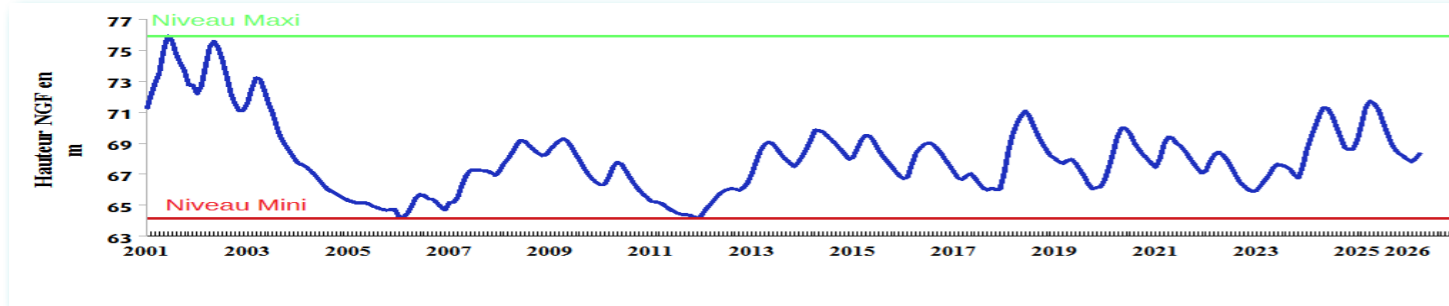
Fluctuation de la nappe de la craie à Baisieux, région lilloise, craie séno-turonienne
Altitude du sol : +27.7 NGF



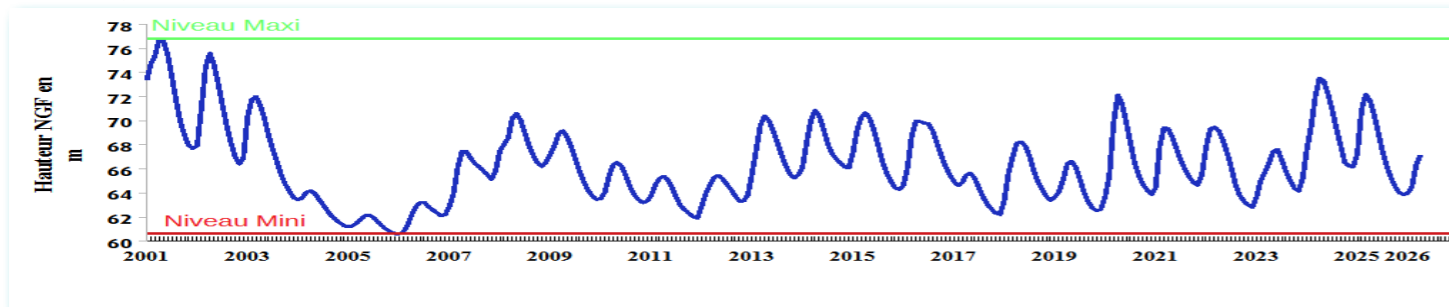
Fluctuation de la nappe de la craie à Tincques, secteur très représentatif du centre Artois, craie séno-turonienne
Altitude du sol : +116,50 NGF



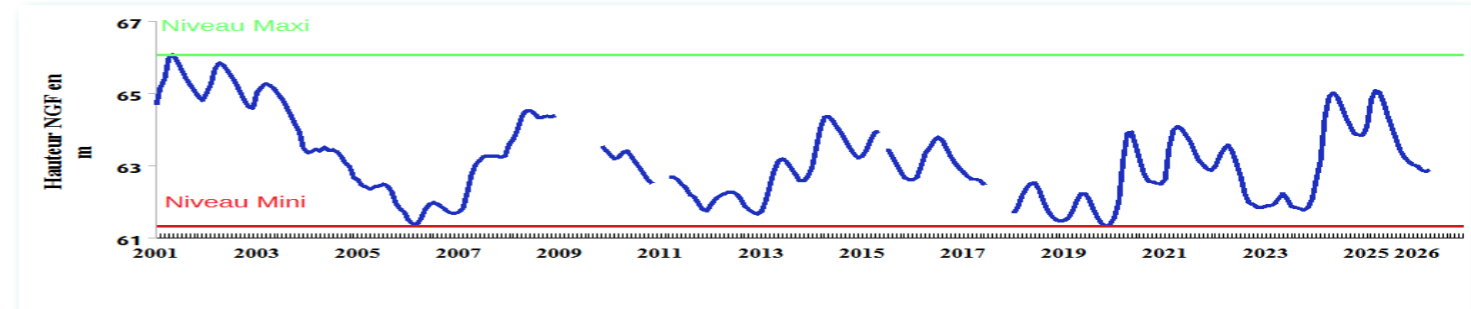
Fluctuation de la nappe de la craie à Huppy, représentative de l'ouest de la Somme et du Vimeu en particulier, craie séno-turonienne - Altitude du sol : +107,50 NGF



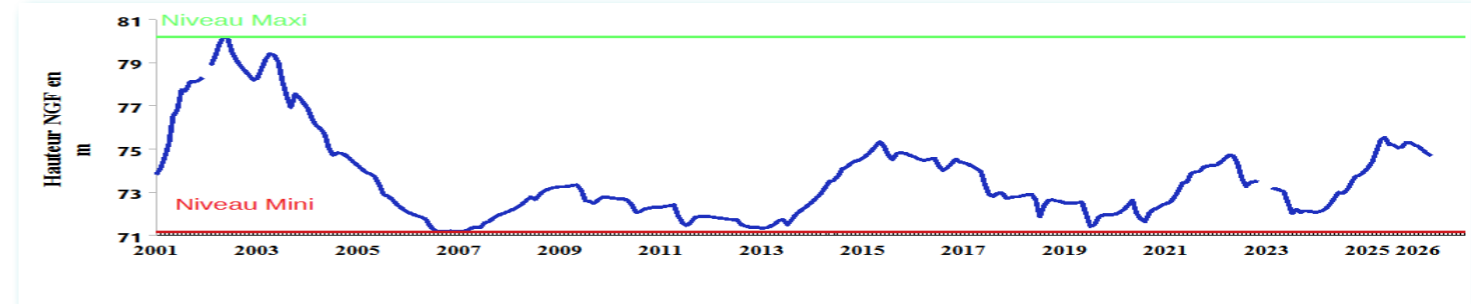
Fluctuation de la nappe de la craie à Senlis-le-Sec, représentative de l'ancien bassin expérimental de l'Hallue (nord Amiénois), craie séno-turonienne - Altitude du sol : +77,00 NGF



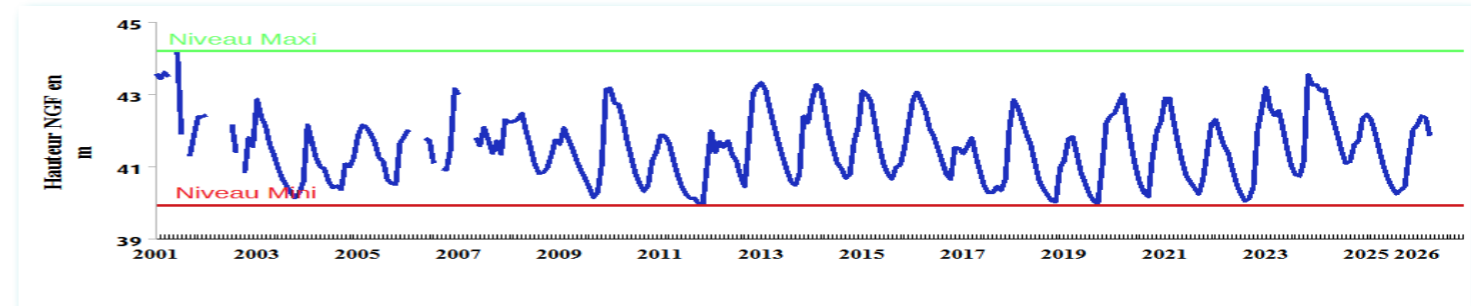
Fluctuation de la nappe de la craie à Havrincourt (Cambrésis), grande inertie de la nappe, craie séno-turonienne
Altitude du sol : +108.9 NGF



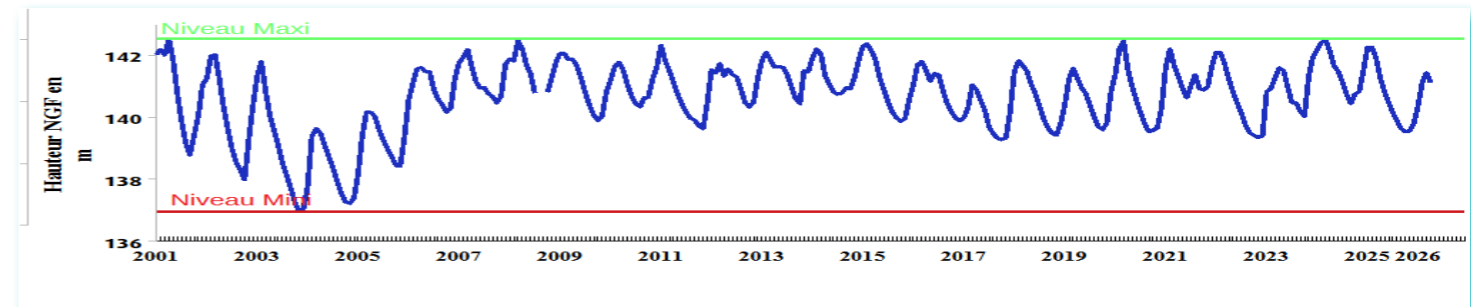
Fluctuation de la nappe de la craie à Vauvillers, caractéristique de la nappe du Santerre (aquifère libre à grande inertie), craie séno-turonienne - Altitude du sol : +90.0 NGF

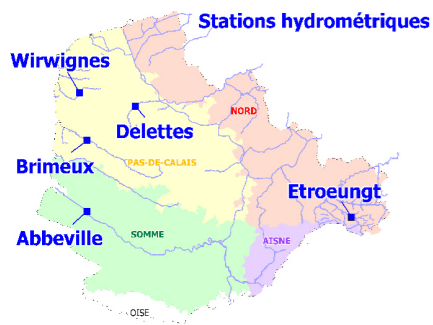


Fluctuation de la nappe du calcaire Oolithe à Wirwignes, secteur du Boulonnais, Jurassique supérieur
Altitude du sol : +47,7 NGF



Fluctuation de la nappe du calcaire carbonifère à Grand-Fayt, représentative des nappes de l'Avesnois, calcaire carbonifère de l'Avesnois - Altitude du sol : +141,00 NGF

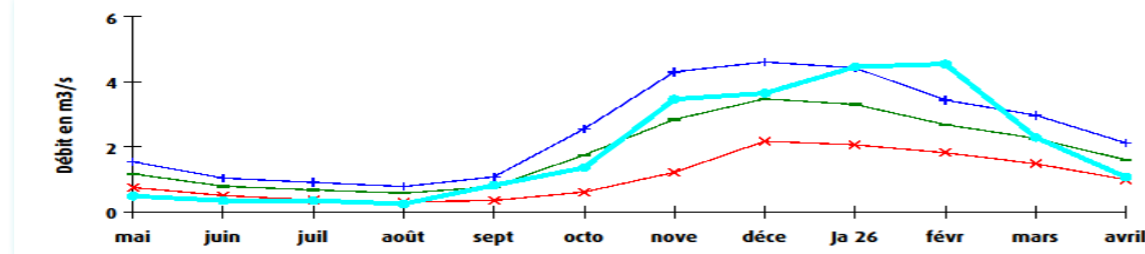




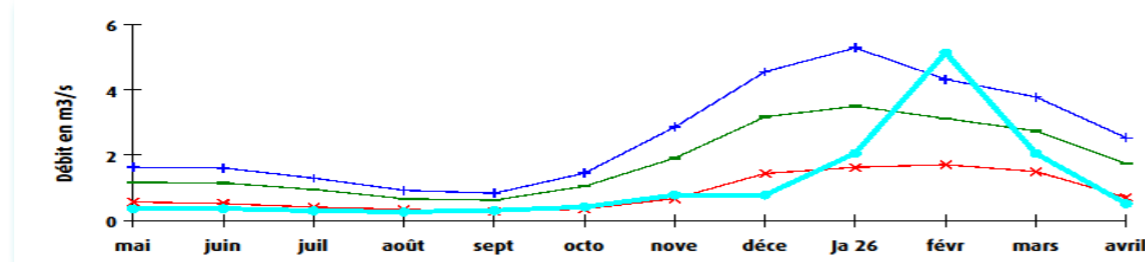
COURS D'EAU

Bilan hydrologique des douze derniers mois

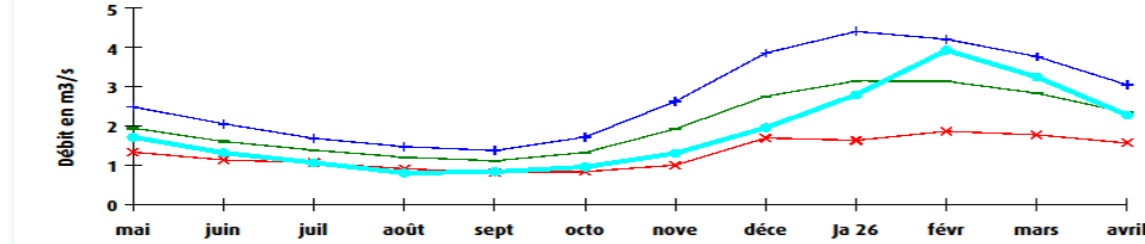
La Liane à Wirwignes, représentative des fleuves côtiers du Boulonnais.
Surface du bassin versant: 100 km². Débit internannuel: 1.83 m³/s



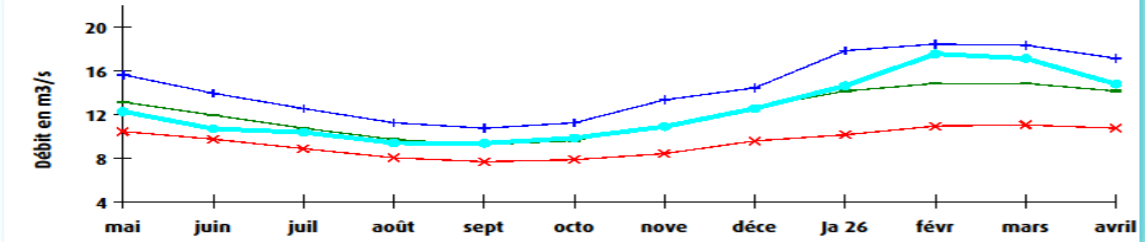
L'Helpe Mineure à Etroeungt, représentative des cours d'eau de l'Avesnois.
Surface du bassin versant: 175 km². Débit internannuel: 1.82 m³/s



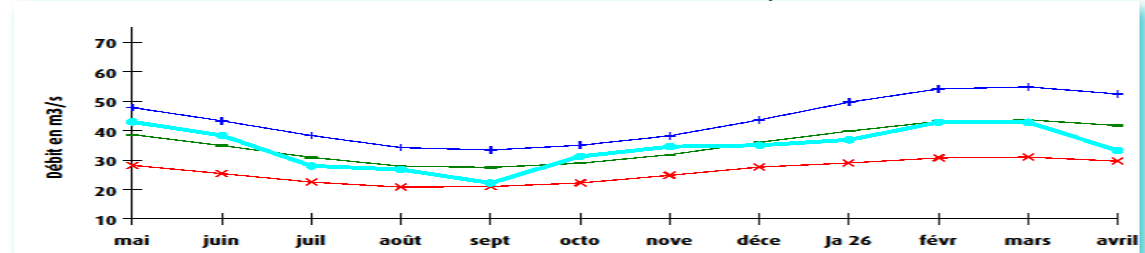
La Lys à Delettes, représentative des cours d'eau du versant nord des collines de l'Artois.
Surface du bassin versant: 158 km². Débit internannuel: 2.11 m³/s



La Canche à Brimeux, représentative des cours d'eau côtiers alimentés par la nappe de la craie.
Surface du bassin versant: 894 km². Débit internannuel: 12.10 m³/s

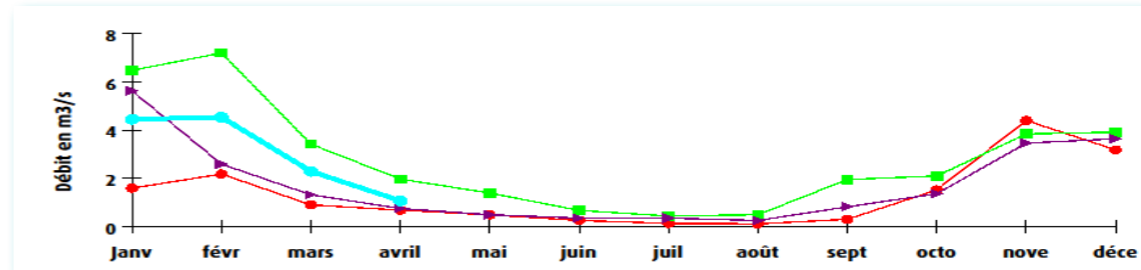


La Somme à Abbeville, représentative des cours d'eau de la Picardie.
Surface du bassin versant: 5560 km². Débit internannuel: 35.1 m³/s

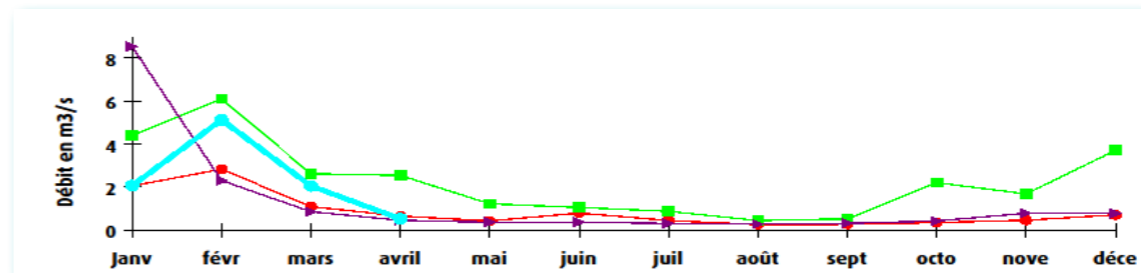


Comparaison de l'année 2026 aux années 1976, 2024 et 2025

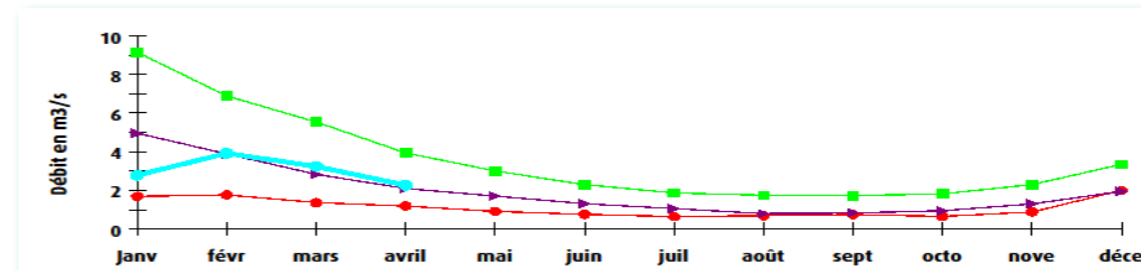
La Liane à Wirwignes



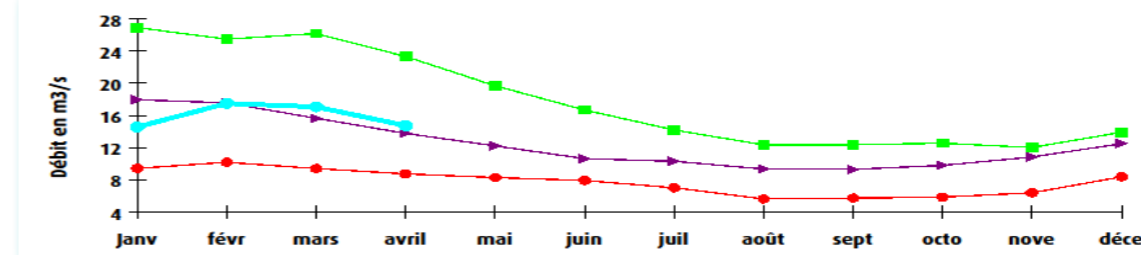
L'Helpe Mineure à Etroeungt



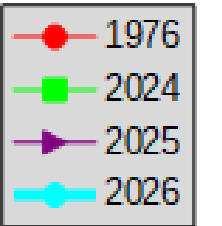
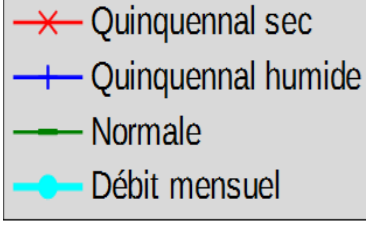
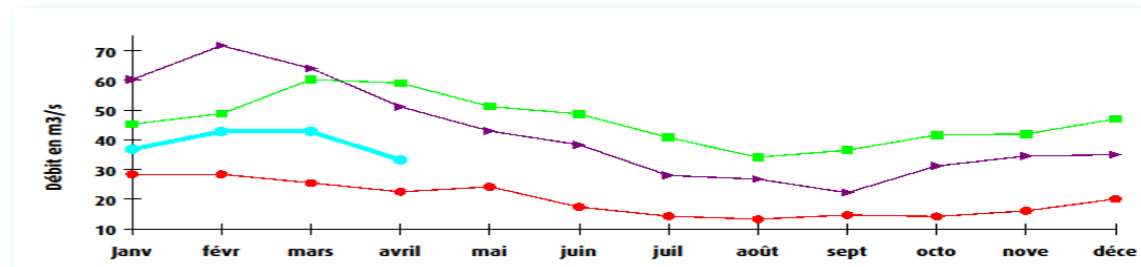
La Lys à Delettes



La Canche à Brimeux



La Somme à Abbeville



Définitions
Débit quinquennal sec
 Débit qui a une probabilité de 4/5 d'être dépassé chaque année. Il caractérise un mois de faible hydraulicité.
Débit quinquennal humide
 Débit qui a une probabilité de 1/5 d'être dépassé chaque année. Il caractérise un mois de forte hydraulicité.
Débit mensuel
 Débit moyen du mois.

Définitions
Année 1976
 Année « référence sécheresse » du Bassin.



ARRÊTÉS RÉGLEMENTANT LES USAGES DE L'EAU

Pour faire face à une insuffisance de la ressource en eau en période d'étiage, les préfets sont amenés à prendre des mesures de limitation ou de suspension des usages de l'eau en application de l'article L.211-3 II-1° du Code de l'environnement.

Au 30 avril 2026, aucun arrêté réglementant les usages de l'eau n'est en cours sur le bassin Artois-Picardie.

Direction Régionale de l'Environnement Hauts-de-France
44, rue de Tournai CS40259
59019 Lille cedex
Tél. 03 20 13 48 48 Fax. 03 20 13 48 78
<http://www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/>

Directeur de la publication : LABIT Julien
DREAL de Bassin Artois-Picardie
Service Risques, Pôle Préviation des Crues et Hydrométrie
Réalisation : Mélisande Van Belleghem - Clarisse Ingouackas
Données provisoires en fonction de l'état de notre connaissance
au 30/04/2026 ISSN : 2556-7381

Ministère de la transition écologique et de la Cohésion des territoires